



N° 227, avril 2026
Numéro spécial

Panthéonisation de Marc Bloch

Le MRAP en Limousin

Journal du Mouvement contre le racisme et
pour l'amitié entre les peuples

Inoubliable présent de

MARC BLOCH

*Historien et citoyen
combattant*

Limousin d'adoption
Résistant
Juif, avant tout Français et
républicain

Guy Avizou,
Philippe Pommier et
les membres du bureau du
MRAP-Limoges

**Mercredi 6 mai
2026 à 18h**
Faculté des Lettres
et Sciences
Humaines de
Limoges

Amphi Ellen Constans



Mouvement contre le Racisme et pour
l'Amitié entre les peuples
Comité Limoges-Haute-Vienne
0612429985, mrap87@wanadoo.fr

CONFÉRENCE

Soirée dédiée à Marc Bloch

Au moment de sa panthéonisation qui aura lieu le 23 juin prochain le MRAP Limoges organise une soirée exceptionnelle consacrée à la figure de Marc Bloch, limousin d'adoption, historien majeur du XX^e siècle, juif, républicain et martyr de la Résistance

À travers interventions, lectures, et échanges, cette rencontre sera l'occasion de (re)découvrir – indépendamment de son œuvre immense – son humanisme, son exigence morale et civique et son engagement dans une époque tragique. L'occasion d'évoquer le choix de cet historien des sociétés rurales de prendre racine en Creuse, ainsi que son rôle dans la Résistance jusqu'à son assassinat en 1944, et, enfin, l'expérience vécue et insupportable de l'exclusion par le racisme.

Dans un contexte où les valeurs de rigueur, de vérité et de vigilance citoyenne sont plus que jamais nécessaires, cette soirée se veut aussi un moment de réflexion collective sur l'actualité de son exemple de lucidité et de courage.



MARC BLOCH, 1886-1944

Cet homme sévère, ironique, distant (pour ses enfants comme pour ses élèves) était un être profondément mais pudiquement sensible, qui portait en lui deux passions intenses : l'une pour sa famille (on sait que c'est parce que sa mère et ses deux fils aînés n'avaient pu partir en même temps que lui pour les Etats-Unis, où un poste l'attendait à la New School, qu'il renonça à quitter la France) et avant tout pour sa femme, comme le montrent des poèmes où s'exprime de la façon la plus émouvante la peur de la séparation. L'autre, pour la collectivité nationale [...]. C'est à cette passion-ci qu'il décida de tout sacrifier ; à cinquante-sept ans, il quitta sa femme et son foyer pour se jeter dans la vie clandestine, à Lyon et à Paris, apporter à la Résistance son talent d'organisateur, et à la France nouvelle qu'il appelait de ses vœux à la fin de *L'Etrange Défaite* ses réflexions sur le présent et l'avenir, pour le Comité général d'études (qui le chargea d'un rapport sur l'Université, inachevé lors de son arrestation).

Héros et martyr de la Résistance, ce citoyen républicain exemplaire avait deux particularités qui contribuent à son choix. Historien mécontent de l'histoire officielle, il avait une conception subtile, anti-déterministe de l'histoire, qui lui permit de comprendre que la défaite n'avait rien de définitif – pourvu qu'une prise de conscience collective de la possibilité d'un sursaut pour le salut eût lieu. [...]

Enfin, cet historien républicain était juif. En tant que juif, il fut victime de l'affreuse législation de Vichy (et déjà avant la guerre, ses échecs au Collège de France ne furent peut-être pas sans lien avec la montée de l'antisémitisme). Mais c'est en tant que juif qu'il se sentait avant tout français et républicain – même si certains Français, maintenant au pouvoir, considéraient =

les juifs, soit comme des citoyens douteux, soit (les juifs étrangers) comme des ferments de dissolution. La Révolution avait donné aux juifs les mêmes droits qu'aux autres Français ; né dans une famille d'origine alsacienne, entièrement « assimilée » et patriotique, dépourvu de sentiments religieux, convaincu que l'intégration de l'individu à la nation signifiait progrès et libération sociaux et culturels, Marc Bloch, comme bien d'autres juifs français, vit dans la persécution une raison supplémentaire de s'affirmer français. C'est Vichy qui voulait faire des juifs une catégorie à part, c'est le nazisme qui faisait de la démonologie raciste. La réaction des juifs français à lutter fut celle de Bloch : ils participèrent aux divers mouvements de résistance, plutôt que de fonder des organisations de combat juives. [...]

Le fait est que, dans le civisme républicain, il n'y a pas de place pour deux allégeances publiques : l'allégeance à la France l'emporte sur les autres solidarités. Le fait est que, dans la pratique quotidienne, malgré les préjugés de certains corps et de certains secteurs de la vie civile, l'Etat républicain avait résisté au racisme et su mettre en œuvre ses principes. Le fait est, aussi, que, sous Vichy, toute attitude autre que celle de Bloch aurait fait le jeu des antisémites de tous bords. Le fait est, enfin, que c'est le patriotisme français qui souda, dans la Résistance, des hommes et des femmes qu'avaient séparés les opinions et les origines religieuses, sociales et politiques ; c'est lui qui donne son sens à la vie et au sacrifice de Marc Bloch.

Stanley Hoffmann¹, préface à Marc Bloch, *L'Etrange Défaite. Témoignage écrit en 1940*, Gallimard, Folio-Histoire, p.19-21

TESTAMENT

Où que je doive mourir, en France ou sur la terre étrangère et à quel moment que ce soit, je laisse à ma chère femme ou, à son défaut, à mes enfants le soin de régler mes obsèques purement civiles : les miens savent bien que je n'en aurais pas voulu d'autres. Mais je souhaite que, ce jour-là – soit à la maison mortuaire, soit au cimetière –, un ami accepte de donner lecture des quelques mots que voici :

Je n'ai point demandé que sur ma tombe fussent récitées les prières hébraïques, dont les cadences,

Clermont-Ferrand, le 18 mars 1941
pourtant, accompagnèrent vers le dernier repos tant de mes ancêtres et mon père lui-même. Je me suis, toute ma vie durant, efforcé, de mon mieux, vers une sincérité totale de l'expression et de l'esprit. Je tiens la complaisance envers le mensonge, de quelques prétextes qu'elle puisse se parer, pour la pire lèpre de l'âme. Comme un beaucoup plus grand que moi, je souhaiterais volontiers que, pour toute devise, on gravât sur ma pierre tombale ces simples mots : *Dilexit veritatem*.

¹ Stanley Hoffmann (Vienne, 1928 - Cambridge (Mass.), 2015), politologue à Harvard et à l'EHESS.

C'est pourquoi il m'était impossible d'admettre qu'en cette heure des suprêmes adieux, où tout homme a pour devoir de se résumer soi-même, aucun appel fût fait en mon nom aux effusions d'une orthodoxie dont je ne reconnais point le credo.

Mais il me serait plus odieux encore que, dans cet acte de probité, personne ne pût rien voir qui ressemblât à un lâche reniement. J'affirme donc, s'il le faut, face à la mort, que je suis né Juif ; que je n'ai jamais songé à m'en défendre, ni trouvé aucun motif d'être tenté de le faire. Dans un monde assailli par la plus atroce barbarie, la généreuse tradition des prophètes hébreux que le Christianisme, en ce qu'il eut de plus pur, reprit pour l'élargir, ne demeure-t-elle pas une de nos meilleures raisons de vivre, de croire et de lutter ?

Etranger à tout formalisme confessionnel comme à toute solidarité prétendument raciale, je me suis senti, durant ma vie entière, avant tout et très simplement Français. Attaché à ma patrie par une tradition familiale déjà longue, nourri de son héritage spirituel et de son histoire, incapable en vérité d'en concevoir une autre où je puisse respirer à l'aise – je l'ai beaucoup aimée et servie de toutes mes forces. Je n'ai jamais éprouvé que ma qualité de Juif mît à ces sentiments le moindre obstacle. Au cours des deux guerres, il ne m'a pas été donné de mourir pour la France. Du moins, puis-je, en toute sincérité, me rendre témoignage : je meurs, comme j'ai vécu, en bon Français.

Il sera ensuite – s'il a été possible de s'en procurer le texte – donné lecture de mes cinq citations.

MARC BLOCH

MARC BLOCH (1886-1944), HISTORIEN, TÉMOIN, COMBATTANT

1886 : NAISSANCE LE 6 JUILLET DE MARC LÉOPOLD BENJAMIN BLOCH À LYON

1904 : ADMISSION À L'ENS

1908 : AGRÉGATION D'HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE (2^E)

1909 : BOURSE D'ÉTUDES POUR DEUX SEMESTRES À LEIPZIG ET À BERLIN

1912-1914 : ENSEIGNEMENT EN LYCÉE À MONTPELLIER, PUIS À AMIENS

1914-1918 : GUERRE TERMINÉE AU GRADE DE CAPITAINE, CROIX DE GUERRE, 4 CITATIONS

1919-1936 : CHARGÉ DE COURS, PUIS PROFESSEUR À LA FACULTÉ DES LETTRES DE STRASBOURG

1919 : MARIAGE AVEC SIMONNE VIDAL ; 6 ENFANTS

1920 : THÈSE : **ROIS ET SERFS. UN CHAPITRE D'HISTOIRE CAPÉTIENNE**

1921 : « RÉFLEXIONS D'UN HISTORIEN SUR LES FAUSSES NOUVELLES DE GUERRE », *REVUE DE SYNTHÈSE HISTORIQUE*

1924 : **LES ROIS THAUMATURGES. ÉTUDE SUR LE CARACTÈRE SURNATUREL ATTRIBUÉ À LA PUISSANCE ROYALE PARTICULIÈREMENT EN FRANCE ET EN ANGLETERRE**

1929 : FONDATION AVEC LUCIEN FEBVRE DES **ANNALES D'HISTOIRE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE**

1930 : ACHAT DE LA MAISON DES FOUGÈRES AU BOURG-D'HEM (CREUSE)

1931 : **LES CARACTÈRES ORIGINAUX DE L'HISTOIRE RURALE FRANÇAISE**

1934 : ECHEC DE SON ADMISSION AU COLLÈGE DE FRANCE

1936 : MAÎTRE DE CONFÉRENCES, PUIS PROFESSEUR À LA SORBONNE. INSTALLATION AU 17, RUE DE SÈVRES

1939 : MOBILISÉ, AFFECTÉ À L'ÉTAT-MAJOR DE LA 1^{ÈRE} ARMÉE DU NORD

1939-1940 : **LA SOCIÉTÉ FÉODALE**

1940 : PASSE DE DUNKERQUE EN ANGLETERRE, PUIS EN BRETAGNE ; ÉCHAPPE À UNE ARRESTATION À RENNES

1940 : REJOINT SA FAMILLE EN CREUSE (2 JUILLET) ; Y ÉCRIT **L'ÉTRANGE DÉFAITE** (PUBL. EN 1946)

1940-1941 : DÉTACHÉ À L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG, REPLIÉE À CLERMONT-FERRAND

1941 : « RELEVÉ DE DÉCHÉANCE ». DÉCRET DU 5 JANVIER 1941, NON PUBLIÉ AU *J. O.*

1941-1942 : MUTÉ À SA DEMANDE À L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

1941-1943 : **APOLOGIE POUR L'HISTOIRE OU MÉTIER D'HISTORIEN** (PUBL. EN 1949)

1943 : MISE À LA RETRAITE D'OFFICE ; DÉPART POUR LYON

1943-1944 : ACTIVITÉ CLANDESTINE : DÉLÉGUÉ DE FRANC-TIREUR AU DIRECTOIRE RÉGIONAL DES MUR ; PARTICIPE À LA REVUE *LES CAHIERS POLITIQUES* ; ÉLABORE LE PLAN D'INSURRECTION DE LA RÉGION DE LYON (R1)

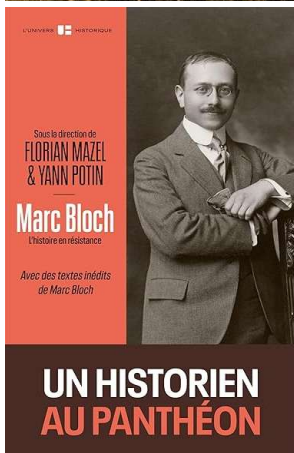
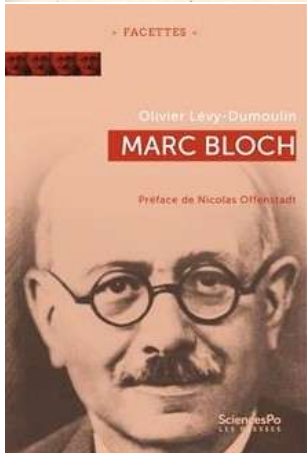
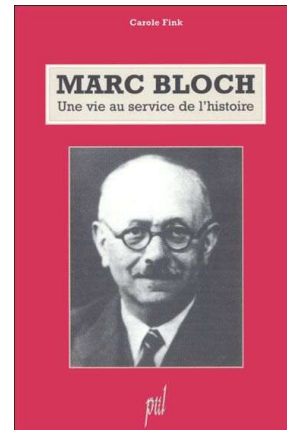
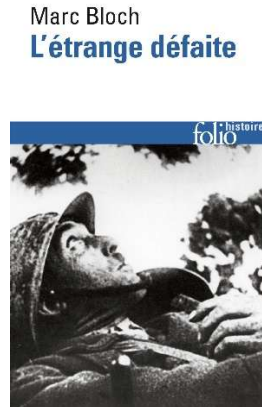
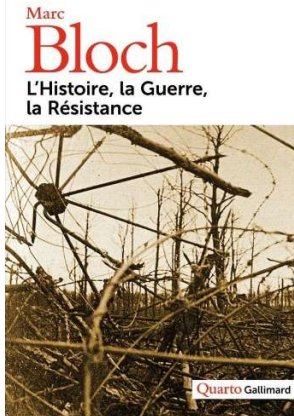
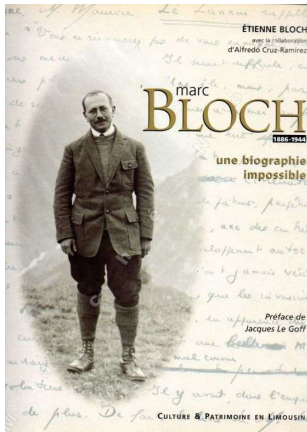
1944 : ARRÊTÉ PAR LA GESTAPO LE 8 MARS ; TORTURÉ À L'ÉCOLE DE SANTÉ MILITAIRE ET À LA PRISON DE MONTLUC

1944 : MORT, ABATTU LE 16 JUIN À SAINT-DIDIER-DE-FORMANS (AIN) ; SIMONNE MEURT À LYON LE 2 JUILLET.

1977 : TRANSFERT DES CENDRES AU BOURG-D'HEM (CREUSE)

2026 : ENTRÉE AU PANTHÉON LE 23 JUIN

UNE SÉLECTION POUR EN SAVOIR PLUS SUR MARC BLOCH



Bulletin d'adhésion ou de renouvellement

NOM, Prénom :

.....

Adresse :

.....

.....

Date de naissance :/...../..... Profession :

☎ : Portable :

Mail :@.....

J'adhère au MRAP

Déterminer le montant de votre cotisation annuelle en fonction de vos revenus

20€ 54€ 74€ 94€ 122€

Soutien :

L'adhésion donne droit au bulletin local « *Le MRAP en Limousin* » (abonnement seul à cette revue sans adhésion : 14€)

Je m'abonne à Différence, la revue du MRAP : 24€

Vous recevrez un reçu pour déduction fiscale qui vous permettra de déduire 66% de votre cotisation ou de votre don.

Je verse :€ à régler par chèque à l'ordre de « MRAP Limoges-Haute-Vienne »

Ou par virement, IBAN : FR76 1027 8365 0700 0125 5900 250

Signature :